Document generated on 10/12/2024 12:53 a.m.

**Cahiers de géographie du Québec**

# Enjalbert, Louis. *Les pays aquitains. Le modelé et les sols*. Tome premier. Imprimerie Bière, Bordeaux, i960, 618 pages, 103 fig., XLVII planches, 2 cartes hors-texte, bibliographie sommaire. Thèse de doctorat es lettres.

Louis-Edmond Hamelin

Volume 6, Number 11, 1961

Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard

URI: https://id.erudit.org/iderudit/020360ar
DOI: https://doi.org/10.7202/020360ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)
1708-8968 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Hamelin, L.-E. (1961). Review of [Enjalbert, Louis. *Les pays aquitains. Le modelé et les sols*. Tome premier. Imprimerie Bière, Bordeaux, i960, 618 pages, 103 fig., XLVII planches, 2 cartes hors-texte, bibliographie sommaire. Thèse de doctorat es lettres.] *Cahiers de géographie du Québec*, *6*(11), 131–133. https://doi.org/10.7202/020360ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1961

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Nous sommes averti, mais insatisfait.

Nous ne pensons nullement en effet que le « développement des recherches » sur l'industrie manufacturière, le commerce, les phénomènes urbains . . . « aurait débordé les cadres de l'étude. » (p. 16).

L'analyse des phénomènes de relations ne permet-elle pas mieux que toutes autres méthodes de déceler les pôles de développement qui existent, ou de situer ceux que l'on devra créer? La localisation de ces pôles ne constitue-t-elle pas l'un des éléments fondamentaux d'une politique d'aménagement du territoire? L'aménagement, autant que le développement proprement dit, soulève aussi le problème de l'existence de capitaux régionaux ; un chapitre sur le sujet aurait été indispensable.

Beaucoup moins ambitieuses, peut-être, étaient les fins de l'auteur. Monsieur P. Dagenais nous annonçait pourtant, dans un volume précédent, des études qui traiteraient des « facteurs conditionnant le développement des régions québécoises ».[2] Or, relations, pôles, capitaux . . . sont inconstablement des facteurs conditionnant un tel développement ; les négliger réduit sensiblement la portée de cette *étude de mise en valeur*. Peut-être l'ouvrage est-il simplement « sur-intitulé »? Nous nous demandons d'ailleurs si ces lacunes sont imputables à l'auteur lui-même. Il semble plutôt que l'orientation des études entreprises jusqu'ici par le ministère de l'Industrie et du Commerce ait été fort peu clairement définie : procède-t-on à des inventaires purement descriptifs, visant — c'est déjà beaucoup — à l'accumulation de matériaux de recherches? Si tel est le cas, l'ouvrage est simplement incomplet. Ou bien se place-t-on dans une perspective d'aménagement du territoire? Les analyses prospectives font alors gravement défaut (sauf dans le chapitre traitant de facteurs et de problèmes démographiques) et la problématique que l'on tire de ces 350 pages est bien mince. Il resterait alors au ministère de l'Industrie et du Commerce à définir une « philosophie » permettant de structurer et d'apporter quelque unité aux recherches entreprises dans le domaine régional ; la tâche en incombe aux dirigeants de cet organisme.

Les réserves que nous venons de formuler ne diminuent en rien les mérites de Monsieur Pépin qui nous offre dans son ouvrage matière à recherches plus poussées ; les chapitres qu'il consacre à la pêche et à la forêt sont à cet égard particulièrement riches.

Pierre CAZALIS

## LE QUATERNAIRE EN AQUITAINE

ENJALBERT, Louis. **Les pays aquitains. Le modelé et les sols.** Tome premier. Imprimerie Bière, Bordeaux, 1960, 618 pages, 103 fig., XLVII planches, 2 cartes hors-texte, bibliographie sommaire. Thèse de doctorat ès lettres.

Les pays Aquitains forment un vaste bassin sédimentaire entre le Massif central et les Pyrénées, dans le Sud-Ouest de la France. L'altitude est faible (200 m en moyenne). Le climat est tempéré avec des influences atlantiques qui diminuent d'Ouest en Est. La ville de Bordeaux, le vin et maintenant le gaz de Lacq ont, entres autres, fait avantageusement connaître cette région qui est traversée par la Garonne-Gironde.

Pour sa part, le professeur Henri Enjalbert vient de publier le tome premier d'une étude monumentale sur la morphologie de l'ensemble de la région. Ce premier livre comporte trois parties : une synthèse de l'évolution géologique du Bassin avant le Quaternaire ; une double étude des marais bordiers et des Landes de Gascogne ; la moitié de l'ouvrage est enfin consacrée à la troisième partie : les pays Aquitains méridionaux. Le tome II, à venir, traitera, d'abord, de l'Albigeois, de la moyenne Garonne et du Bordelais puis des « provinces constituées des terrains secondaires ».

Sur le plan méthodologique, l'auteur a utilisé les minutes de cartes, des photos aériennes ; nombreux ont été les déplacements en auto (52,000 km) afin de poursuivre une étude comparative d'un lieu à l'autre et du même lieu en diverses saisons. Monsieur Enjalbert a attentive-

[2] DAGENAIS, Pierre, in PHLIPPONNEAU, M., *op. cit.*, préface, p. 5.

ment surveillé toutes les nouvelles occasions d'observations sur le terrain : « l'examen des coupes ouvertes pour les routes est l'une des plus grandes écoles de l'enquête morphologique » (p. 11). Il profite d'occasion diverses — incendie des Landes, sécheresse de 1949, tranchées pour l'installation des gazéoducs, crues de la Garonne — pour enrichir sa cueillette de phénomènes et saisir sur le vif la dynamique de la morphologie. En général, les études sur le terrain se font à l'époque « où le paysage et les sols sont dégagés au maximum ». C'est probablement à la suite de ses excursions sur le terrain que l'auteur, dans la rédaction de son texte, a été amené à partir des phénomènes actuels pour remonter dans le passé géologique. Les enquêtes chez les paysans font connaître la réaction des sols aux « engrais, aux intempéries et aux façons culturales ».

De grandes hypothèses de travail inspirent la démarche du chercheur ; en voici quelques-unes. L'élaboration des sols tient à plusieurs éléments dont les paléoclimats et l'évolution du modelé. Le Quaternaire a connu des crises morphologiques subdivisées en deux temps ; progression et régression. L'auteur met en doute la théorie des causes actuelles pour interpréter le passé.

Cette recherche, qui est plus que le résultat d'une thèse discute un nombre impressionnant de questions, notamment des problèmes de morphologie générale au nombre desquels sont : la structure des bassins, les estuaires (Gironde), les grèzes (de Charente), l'ensablement des Landes, l'alios, les marais côtiers et la sédimentation flandrienne, l'accumulation piémontane et la dissymétrie des vallées. Nombreuses sont les précisions et les corrections apportées aux connaissances. « Le mauvais drainage des Landes tient à l'insuffisance du réseau hydrographique » (p. 247) non à l'alios car cette couche n'est pas imperméable (p. 230). Plus loin, l'auteur parle de l'« aréisme des pays humides ». Très judicieusement, l'auteur distingue l'influence saisonnière : « dans les terres mal égouttées, c'est à l'imbibition hivernale qu'est dû le lessivage des boulbènes (p. 141). À plusieurs reprises, l'auteur répète que l'érosion actuelle est limitée ». Très centrale dans cet ouvrage, l'idée que le modelé influence les sols. « Pédologiquement, ce sont des terroirs à définir en fonction du modelé » (p. 140). Monsieur Enjalbert étudie également l'influence de la culture séculaire du sol dans l'évolution des horizons superficiels (par exemple, p. 137). Jugeant les modalités des systèmes morphogénétiques l'auteur écrit : « nous devons substituer à la notion de développement continu (érosion normale) celle d'une succession d'empreintes » (p. 497) à valeur inégale. La thèse apporte donc beaucoup.

Que penser de cet ouvrage ? Que l'auteur me permette de parler d'abord des dimensions du travail. Tout en admirant profondément cet œuvre, je voudrais dire qu'elle me paraît trop considérable. Il arrive qu'en France, l'émulation aidant, l'on en arrive à faire des thèses de doctorat ès lettres avec des dimensions quasi surhumaines. Ces thèses sont en train de devenir des travaux de toute une vie. Humblement, il me semble que des travaux scientifiques de 1,000 pages (le tome premier en a plus de 600) dépassent ce qui devrait être judicieusement exigé pour l'obtention d'un titre académique. En fait, il ne s'agit pas chez l'auteur, de faute mais plutôt d'une trop grande profusion de qualités.

L'illustration de cette thèse est vraiment remarquable. Aux croquis et cartes que le lecteur trouve habituellement dans ces grands ouvrages s'ajoutent des photos aériennes parfois extraordinaires (par exemple p. 176 et p. 225) munies d'une légende bien nourrie. Dommage, cependant, que ces commentaires appropriés n'apparaissent pas sur la page faisant face à la photo. Il aurait été préférable d'utiliser la même chaîne de symboles dans les figures 33*a* et 33*b* (d'ailleurs, non 32*b*).

Bien que le deuxième tome ne soit pas encore publié, j'ai l'impression que les sols seront moins bien traités que le modelé. L'auteur nous en averti d'ailleurs dès la page 13 : pour une étude géographique des sols, la morphologie a pris le pas sur la pédologie. Je me demande si cette tendance n'a pas été trop accentuée ? Dans le tome I, avant la page 498, les sections strictement consacrées aux sols sont minces. Il est vrai cependant que les problèmes de relief étaient attachants et qu'ils ont été bien traités. Il faut dire toutefois que, dans ce tome I, les dernières 100 pages, consacrées aux sols de l'Aquitaine méridionnale me semblent excellentes ; malgré tout, dans ce premier volume (la proportion finale changerait peut-être si l'on avait pu considérer ensemble les volumes I et II) les pages consacrées strictement aux sols n'occupent que le quart de l'espace. Le modelé a un peu la part du lion.

Dans l'analyse nuancée que l'auteur donne de la confluence du fluvial et du fluviomarin, j'ai souvent senti qu'il aurait pu se servir de son expérience canadienne pour comparer d'un côté la transgression flandrienne et celle de la mer Champlain et de l'autre, la sédimentation de la Haute-Gironde à ce que j'appelle le delta intérieur du Saint-Laurent au lac Saint-Pierre.

Comme dans la thèse, d'ailleurs excellente de Monsieur G. Viers, sur le pays Basque (voir mon compte rendu dans les *Cahiers de géographie de Québec*, n° 9), l'on sent peut-être un peu trop une certaine aversion contre le périglaciaire et la méthode granulométrique. La petite question de la page 113 : « Que mesure-t-on ? » est pertinente mais elle laisse suggérer un certain jugement de valeur.

Dans l'ensemble, ce premier tome nous montre une grande thèse. Bien charpenté, bien écrit, et bien illustré, le texte se lit agréablement ; l'exposé, sans cesse animé d'une conception toute personnelle, accepte la discussion et les nuances. L'ouvrage apporte une importante contribution à la géographie générale. Le professeur Henri Enjalbert, en mettant en parallèle l'étude du modelé et celle des sols, ouvre un champ quasi nouveau dans les recherches géographique. Il mérite d'être suivi dans ses fécondes recherches.

Louis-Edmond HAMELIN

## UN RECUEIL DE RAPPORTS SUR LE CONGRÈS DE STOCKHOLM PAR DES GÉOGRAPHES CANADIENS

CANADIAN COMMITTEE, The International Geographical Union. **The 10th General Assembly of the International Geographical Union and the meetings of the Commissions of the Union held in Stockholm, July-August, 1960. The 19th International Geographical Congress held in Stockholm, July-August, 1960. Report on Map Exhibitions. Organized during XIXth International Geographical Congress, Stockholm, July-August, 1960.** Ottawa, Canada, 1960, 137 pages, dact.

Nous avons déjà signalé la part de plus en plus grande que tiennent les géographes canadiens dans les Congrès internationaux de géographie (voir *La géographie mondiale, le Congrès de Stockholm et le Canada.* Dans *Les Cahiers de géographie de Québec*, vol. 9, 1961, pp. 51-63). Une récente publication faite en collaboration, apporte un autre témoignage de cette participation qui commence à devenir fonctionnelle.

Il s'agit d'un recueil de rapports individuels concernants : 1° les activités des Commissions ; 2° celles des Sections ; et, 3° l'exposition cartographique. À cela, s'ajoutent quelques notes générales se rapportant au Comité canadien de l'U.G.I. et au Congrès de Stockholm, notes rédigées par M. Norman L. Nicholson, président de la délégation canadienne à cette dernière réunion internationale. Nous n'avons pas l'intention de résumer ces résumés. Voici cependant des commentaires sur le Rapport lui-même.

Les rapports séparés des Commissions qui concernent 8 des 15 Commissions ont été rédigés par MM. R. L. Gentilcore, A. Laycock, Louis-Edmond Hamelin, N. L. Nicholson, B. Brouillette et Théo Hills. Les deux textes les plus élaborés traitent d'enseignement de la géographie et de périglaciaire.

Les rapports des Sections qui intéressent 6 des 9 Sections sont signés par MM. H. T. Lloyd, R. W. Pacher, J. D. Ives, Louis-Edmond Hamelin, B. Brouillette, B. Zaborski et J. Lewis Robinson. Ici, les textes les plus longs se rapportent à la géographie humaine, à la méthodologie et à la géomorphologie.

La troisième partie du Rapport global, rédigée par M. R. T. Gajda, traite d'une manière détaillée (40 pages) des expositions cartographiques faites par plus de 30 pays.

L'idée d'un tel Recueil est excellente. Il faut cependant regretter l'absence de textes pour 7 Commissions et 3 Sections ; nous croyons qu'il aurait été possible de trouver parmi les 50 géographes canadiens présents à Stockholm quelqu'un pour couvrir les domaines négligés dans